

LA VILLE-DU-BOIS Jean-Pierre Meur revient sur la non validation du projet Europ'Essonne

« Nous ne renonçons pas »

Jean-Pierre Meur, maire de La Ville-du-Bois, est en colère. Après la validation au mois de septembre du périmètre de la future communauté d'agglomération, il a appris par courrier la non faisabilité du projet.

Le Républicain : Monsieur Meur, la Préfecture vous a fait parvenir le 14 décembre une lettre invalidant la création de la communauté d'agglomération Europ'Essonne. Quelle a été votre réaction ?

Jean-Pierre Meur : Un mélange de surprise et de déception. C'est un an et demi de travail commun qui part en fumée. La décision est d'autant plus dure à accepter que le périmètre avait été validé par la préfecture quelques mois auparavant !

Le Rép. : Quels ont été les arguments avancés par Bernard Fragneau, le préfet de l'Essonne ?

J.P.M. : D'abord, le préfet n'avait pas à motiver sa décision. Il l'a pourtant fait tant sa décision a surpris. La première raison est d'ordre politique : la Préfecture a clairement fait savoir son envie de favoriser un axe Massy-Palaiseau. Avec une communauté d'agglomération géante qui regrouperait les villes de la Caps (le plateau de Saclay) et feu Europ'Essonne. La deuxième est d'ordre "éthique" : la préfecture a le sentiment que le projet Europ'Essonne s'est essentiellement fait sur des critères économiques. C'est un avis que je ne partage évidemment pas.

Le Rép. : Quelle va être la suite des événements ?

J.P.M. : Il y a très peu de chances que la Préfecture revienne sur sa décision. A l'heure qu'il est, les services de l'Etat élaborent un schéma d'intercommunalité qu'ils rendront public au mois de juin prochain. On ne connaît pas sa teneur



Jean-Pierre Meur refuse de voir l'intercommunalité disparaître.

mais il pourrait conduire à un redécoupage des communautés d'agglomération.

Le Rép. : Et vous, que comptez-vous faire ?

J.P.M. : D'abord, nous ne comptons pas nous résigner. Ceci est valable pour les 9 autres maires de notre communauté d'agglomération tuée dans l'œuf... Nous considérons cette décision comme un contretemps et non un verdict définitif. Nous allons continuer à cultiver nos rapports. Hier, nous avons d'ailleurs une réunion. Il s'agit de prouver aux services de l'Etat qu'Europ'Essonne a sa place sur l'échiquier du département !

Le Rép. : Quels sont vos principaux regrets par rapport à cette décision ?

J.P.M. : Disons qu'il y en a deux. Cette inter-

communalité devait nous permettre de solutionner les manques en matière de transports qu'il existe sur notre secteur. Le deuxième, c'est le programme social que nous avons établi : notamment le programme local de l'habitat qui doit apporter des réponses aux problèmes posés par la loi SRU.

Le Rép. : Quels sont vos projets aujourd'hui ?

J.P.M. : Je ne crois pas à un revirement de la préfecture. J'attends la publication du schéma intercommunal. Mais je n'ai rien contre l'opportunité d'intégrer cette communauté d'agglomération Massy-Palaiseau. Après tout, l'union fait la force. Et 200 000 habitants, ce n'est pas rien !

Propos recueillis par David Berthelem

6 - INTERCOMMUNALITÉ

La guerre Massy-Palaiseau n'aura pas lieu

Elles y croyaient dur comme fer. Dix villes du Nord Essonne, de Massy à La Ville-du-Bois, ont finalement essayé, fin décembre, le refus du préfet de voir se créer une intercommunalité à 10. Mais les élus n'ont pas dit leur dernier mot...

